

Ma moto nue sur les galets

Certains élèves de l'École Nationale d'Ingénieurs de Metz préparent et améliorent les motos du team **LTG**. L'équipe 2010 a été présentée, samedi, dans les ateliers de l'école.



Le team LTG est composé d'une vingtaine d'apprentis ingénieurs messins. Ce sont ces mordus de mécanique qui améliorent les performances de cette Yamaha. Photo Gilles WIRTZ

Dans les couloirs de l'École Nationale d'Ingénieurs de Metz (ENIM), une Yamaha R1 noire et jaune vrombit avant de surgir. A son guidon, Kévin Denis, un des quatre pilotes du team **LTG** 57, comprenez les Téméraires du galet, qui ont présenté, samedi, leur équipe pour la saison 2010, dans les ateliers de l'école. Inscrite en SuperStock, un championnat du monde d'endurance dont ils sont montés sur la deuxième marche du podium en 2007 et 2008, l'équipe veut cette saison « gagner le championnat », objectif annoncé par Mickael Magalhaes, son coordinateur.

Cette ambition ne se réalisera pas sans l'apport des apprentis ingénieurs messins. Ils sont une vingtaine, tous bénévoles, à préparer les motos avant et entre les courses, et à intervenir dans les box pendant. « Les connaissances acquises en cours permettent à nos élèves de s'adapter sur n'importe quelle machine mécanique », explique Pierre Padilla, le directeur de l'ENIM. Ainsi, en parallèle de leurs études, ces passionnés réfléchissent, bricolent, tout cela dans le but d'« améliorer les performances de la moto », confie Francesco Ciallela, un de ces techniciens étudiant à l'ENIM, avant d'ajouter : « c'est vraiment prenant. »

Des nuits passées à l'ENIM

En effet, en plus de leurs vingt-huit heures de cours hebdomadaires, ces futurs ingénieurs se réfugient dans leurs ateliers de fabrication environ quinze heures par semaine.

« On reçoit la moto d'origine, on la démonte et on y ajoute des pièces. Les seules que nous n'avons pas le droit de toucher sont le moteur et le cadre », explique l'étudiant de 22 ans, qui affirme avoir « passé ses vacances d'été et quelques nuits à l'ENIM » afin de perfectionner la Yamaha R1.

C'est notamment cet investissement qui a motivé ce partenariat avec le team **LTG**. « On avait du mal à stimuler nos élèves. Avec ce type de projet, ils sont plus motivés », constate le directeur de l'école messine. Il faut noter que participer à cette aventure autorise ces élèves à obtenir un bonus dans leur moyenne générale. Mais c'est davantage la passion qui a encouragé Francesco Ciallela à entrer dans l'association, lui qui rêve un jour d'évoluer « aux côtés de Sébastien Loeb », le sextuple champion du monde des rallyes.

Tous ses efforts sont payants. Leur moto est toujours plus performante et certaines productions des étudiants sont sur le point d'être commercialisées, preuve de leur qualité.

« Une bonne réputation »

« A chaque fois qu'on leur explique un problème, ils trouvent la solution », clame Kévin Denis, le pilote parisien de 20 ans.

Et ils sont même capables de coups de génies : « leur meilleur "coup" est le changement du ressort arrière de 11 onze kilos par un autre de 10,5 kilos. Cela a résolu le manque de grip », s'enthousiasme le pilote semi-professionnel qui a rejoint le team **LTG** l'année dernière car « ils ont une bonne réputation dans le milieu. »

Un milieu qui entendra encore parler des jeunes Mosellans, le 22 mai, à Albacete, lors de la prochaine course de Super Stock. Il faudra donc encore attendre un peu avant d'apprécier leurs nouvelles trouvailles...